

du paléozoïque. Au Canada, les déformations taconiques ont été assez répandues et les déformations acadiennes l'ont été encore plus, affectant des régions qui avaient déjà été touchées au cours de la période taconique et des régions qui ne l'avaient pas été; l'orogénèse des Appalaches, cependant, qui a causé des déformations importantes dans certaines parties des États-Unis, a été peu considérable et particulière à certaines régions au Canada.

La région Innuïtienne est connue surtout d'après des travaux de reconnaissance. Elle est supportée par des roches sédimentaires, volcaniques et métamorphiques aux plissements tantôt modérés, tantôt prononcés, dont l'âge s'étend probablement du protérozoïque au tertiaire. Les plissements, orientés dans différentes directions, se sont produits à différentes époques; quelques-uns datent d'avant la période silurienne, d'autres sont siluriens ou dévoniens, d'autres sont de la fin du paléozoïque, d'autres enfin ont été formés à l'époque tertiaire. On distingue cinq séries de plissements, celles de Cornwallis, des îles Parry, du centre de l'île Ellesmere, du nord de l'île Ellesmere et d'Eureka Sound. On a trouvé des intrusions granitiques dans la chaîne septentrionale de l'île Ellesmere.

De brefs exposés des régions géologiques du Canada ainsi qu'un aperçu des phénomènes géologiques paraissent dans l'*Annuaire* de 1961, pp. 4-16. On obtiendra de plus amples renseignements en consultant *Geology and Economic Minerals of Canada* (\$2, y compris la carte 1045A) et *Prospecting in Canada*; ce dernier ouvrage contient des chapitres sur les principes de la géologie et sur les minéraux et les roches. On recommande aussi la *Carte géologique du Canada* (1045A, 50 cents) et *Les Principales régions minières du Canada* (900A). La carte 900A est révisée chaque année; toute personne résidant au Canada peut s'en procurer un exemplaire gratuitement, et les exemplaires supplémentaires coûtent 25 cents chacun. On peut obtenir ces publications en adressant sa demande au directeur de la Commission géologique du Canada*, ainsi que des listes de rapports et de cartes publiés par la Commission géologique du Canada sur des régions ou des sujets particuliers, pour chacune des dix provinces. Le ministère des Mines de chaque province fournit aussi d'autres publications.

PARTIE II.—GÉOGRAPHIE†

Le Canada occupe la moitié septentrionale du continent nord-américain, à l'exception de l'Alaska et du Groenland. Il s'étend du cap Spear (Terre-Neuve), à 52°37' de longitude ouest, au mont Saint-Élie (Yukon), à 141°, soit un intervalle de 88°23', et de l'île du Milieu, dans le lac Érié, à 41°41' de latitude nord, jusqu'au pôle. Son point de terre le plus au nord est le cap Columbia, dans l'île Ellesmere, à 83°07' de latitude nord. C'est donc un pays occidental et septentrional, réalité dont l'importance stratégique ne cesse de grandir.

La configuration du Canada est celle d'un parallélogramme déformé dont les quatre angles font saillie. Au nord, le saillant formé par l'archipel qui pénètre profondément dans le bassin Arctique s'interpose entre les abords nordiques du continent de l'Europe et l'Asie et fait du Canada le voisin de l'U.R.S.S. Au sud, la péninsule ontarienne s'enfonce au cœur des États-Unis. À l'est, le Labrador et l'île de Terre-Neuve y assurent le passage le plus court de l'Atlantique nord et relient géographiquement le Canada à la Grande-Bretagne et à la France. À l'ouest, le grand arc de

* L'*Annuaire* de 1960 renferme (pp. 13-19) un article spécial sur l'histoire et les travaux actuels de la Commission géologique du Canada; on peut l'obtenir du directeur sous forme de tiré à part. On trouvera au chapitre des Mines et minéraux du présent volume un bref exposé des fonctions de la Commission (voir l'Index).

† Révisé ou rédigé à la Direction de la géographie, ministère des Mines et des Relevés techniques (Ottawa).